

# BULLETIN D'INFORMATION

## SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE SAINTE-FOY

14 mars 2014



## Prochaines activités de la Société

### Le mardi 18 mars : Les aménagements comestibles : un jardin beau à croquer ! avec Marie Eisenmann, Les Urbainculteurs

Des légumes intégrés dans une plate-bande, un assortiment de fleurs comestibles dans vos jardinières, un arrangement de fines herbes colorées sur le balcon ... Autant de façons de mêler l'utile à l'agréable! Illustrée de nombreuses photos, cette conférence fera le tour de la question avec des suggestions de cultures et de designs pour réaliser vos aménagements comestibles. Une présentation dynamique et inspirante par Marie Eisenmann, cofondatrice des Urbainculteurs, un organisme spécialisé en jardinage et agriculture urbaine.



### Le mardi 25 mars : Atelier sur les travaux de printemps avec Normand Morisset

Les membres ont assisté à plusieurs conférences sur les travaux d'automne, mais c'est la première fois que nous aurons une conférence sur les travaux de printemps. Par quoi commencer et quand faut-il s'y mettre? Que faut-il éviter? De quels éléments climatiques ou autres faut-il tenir compte. Le professeur de Fierbourg saura nous renseigner adéquatement comme toujours.



Activité récente : Les nouveautés 2014 .....  
Petits conseils de saison : Un essentiel pour le potager en ville : faire analyser son sol .....

p. 2  
p. 3

## Activités récentes

### Le mardi 11 mars : Les nouveautés 2014 avec Rock Giguère

Le très connu conférencier a donné une prestation fort appréciée comme d'habitude. Un grand nombre de membres et de non-membres ont admiré toutes les nouveautés 2014 et ont pris en note toutes celles qu'ils vont se procurer en centre jardin dès leur disponibilité.



## Petits conseils de saison

### Un essentiel pour un potager en ville : faire analyser son sol !

**Attention ! En ville le sol n'est pas vierge !**

La mode est aux potagers en ville et c'est une excellente mode. Cultiver ses propres fruits et légumes constitue la meilleure façon de s'assurer de leur qualité, car on contrôle tout le cycle de production du semis à la récolte. On sait donc dans quelles conditions ces produits ont été cultivés, quels fertilisants et produits de contrôle des insectes et des maladies ont été utilisés, etc. Tout est donc parfait comme dans le meilleur des mondes.

Hélas ! Il n'y a rien de parfait ou de facile dans ce monde. On oublie souvent de vérifier la nature du sol dans lequel on cultive ces merveilles tellement bonnes pour notre santé. Il ne faut pas oublier que, dans les villes, vous n'êtes pas le premier occupant et que les précédents propriétaires n'étaient pas nécessairement des fermiers bios ! En effet, des histoires d'horreur circulent de plus en plus et il faut demeurer prudent. Si vous demeurez dans les quartiers centraux, vous êtes **certain**s que l'occupation du sol date de plusieurs dizaines d'années, voire de plusieurs centaines d'années dans le cas des villes plus anciennes comme Québec, Montréal, Trois-Rivières, etc. Savez-vous ce qu'il y a eu comme activités dans le passé sur la portion de sol que vous avez choisi pour installer votre potager que vous voulez santé et bio ? Il faut donc s'assurer que les précédents usages du sol sont compatibles avec la culture d'aliments. Ne pensez pas que le fait que vous habitiez la banlieue ou d'anciennes fermes vous garantit un sol impeccable. Les usines très polluantes ont souvent résidé dans les banlieues lointaines pour éviter des problèmes avec les habitants des villes. Les dépotoirs se trouvaient nécessairement aussi en dehors des villes. Il y a eu des milliers de lieux d'enfouissement au Québec au cours des siècles.

Il faut surtout réaliser que nos ancêtres jusqu'à tout récemment n'avait pas les connaissances ni les compétences, pour la plupart, pour juger des dangers polluants de multiples produits. Voici quelques exemples qui vous feront sans doute frémir, du moins un peu :

- Utilisation de peintures contenant du plomb jusqu'à la fin des années 1960 ou même plus tard. Lorsqu'on devait repeindre les murs de bois de ces belles vieilles maisons, on grattait l'ancienne peinture qui tombait au sol et restait là. Si cela s'est produit durant plusieurs dizaines d'années, le sol est encore pollué par ce plomb ... et vos fruits et légumes aussi !
- Utilisation régulière d'huile à moteur pour tuer les mauvaises herbes dans les potagers, surtout pour les légumes racines !
- Utilisation régulière durant les étés d'huile à moteur usagée comme abat-poussière jusqu'à il y a à peine quelques années dans les rues et chemins de terre et de gravier. (Cela se fait encore à certains endroits !)
- Épandage des boues des fosses septiques dans les champs de façon régulière, souvent les mêmes champs durant des décennies.
- Etc.



Plusieurs usages encore en usage ne sont guère plus santé. À l'heure actuelle, on utilise du calcium comme abat-poussière ; souvent des herbicides et des désherbants sont épandus dans plusieurs endroits, notamment sous les lignes électriques. Les boues de fosses septiques servent encore à fertiliser. Les potagers et vergers en bordures des lieux ainsi traités peuvent être fortement pollués pour des décennies ou des siècles.



### Que faut-il faire pour savoir si notre sol est propre au potager?

Voici quelques conseils à cet effet :

- Vérifier autant que possible l'historique d'utilisation du sol où vous allez mettre vos plantes fruitières et votre potager. On peut généralement assez facilement

- remonter la chaîne des propriétaires. Certes, cela ne garantit pas un usage sain, mais du moins il élimine un certain nombre de problèmes potentiels. Si vous constatez que votre terrain a hébergé une station d'essence, un garage de mécanique, un dépotoir, etc., il faudra sans doute éviter de cultiver le sol.
- Faire analyser son sol afin de détecter au moins la présence du plomb, surtout si la résidence date d'il y a plusieurs dizaines d'années et est en bois.
  - Creuser le sol au moins 1 mètre de profond à différents endroits (3) pour voir ce qu'on va y trouver. Si on n'y trouve que de la bonne terre, sans odeur ni couleur particulière, sans objets indiquant un enfouissement de déchets, etc. on peut être à peu près certain qu'il n'y a pas eu d'usage industriel important.

### **Que faut-il faire lorsqu'on s'aperçoit que notre sol est impropre ou qu'on a des doutes ?**

La meilleure solution est évidemment de cultiver ailleurs. Si cela ne s'avère pas possible pour diverses raisons, il y a toujours une solution : cultiver une parcelle surélevée. On met un géotextile épais au sol et on ajoute au moins 40 cm de nouveau sol. La plupart des légumes ne vont pas aller chercher les contaminants plus profondément. Pour ce qui est des arbres fruitiers, il vaut mieux alors les oublier, car leurs racines plongeront dans le sol contaminé éventuellement. Mais alors, attention à l'achat du nouveau sol, car tous ne sont pas exempts de contaminants non plus. Il faut surtout s'assurer que les sols achetés ne sont pas fertilisés avec de boues de fosses septiques, ce qui est beaucoup plus fréquents que l'on pense.

En espérant que ces quelques lignes ne vont pas vous décourager de cultiver en ville, mais vous rendre simplement plus prudents.



**Bon jardinage tout de même !**

Rédaction : Réal Dumoulin / Révision Judith Brillant